

ÉDITORIAL

Les voix polyphoniques des études littéraires comparées

Ce numéro de *Recherche littéraire/Literary Research* met en avant la diversité polyphonique qui caractérise les configurations récentes des études littéraires comparées. Une telle richesse de perspectives se manifeste dès la première section de la revue, qui rassemble trois articles scientifiques témoignant de la recherche innovante de leurs auteurs. Dans l'article qui ouvre ce numéro, "What Does a Classic Do? Tapping the Powers of Comparative Phenomenology of the Classic/al," Wiebke Denecke construit "une phénoménologie historique comparée du classique et des classicismes" (54, ma traduction). Elle explore nos anxiétés contemporaines par rapport à la notion du classique, tout en utilisant des exemples issus des sociétés antiques grecque, romaine, chinoise, coréenne et japonaise. Elle défend l'idée que le classique peut nous aider à appréhender les nationalismes, fondamentalismes, inégalités et traumatismes de notre époque (55). Dans son essai, « Poésie diasporique, poésie totale? Devenirs du paradigme avant-gardiste chez Ricardo Aleixo, Ronald Augusto et Nathaniel Mackey », Cyril Vettorato compare des poètes d'origine africaine au Brésil et aux Etats-Unis. Selon lui, les œuvres de ces auteurs associent astucieusement la représentation de l'africanité et l'esthétique avant-gardiste. Dans "Genres as Gateways to the World for Minor Literature: The Case of Crime Fiction in Galicia," César Domínguez se penche sur la production de l'auteur de roman policier galicien Dominguo Villar, dont les œuvres peuvent être considérées comme un exemple de littérature mondiale. Domínguez analyse méticuleusement les questions épineuses de traduction inhérentes à l'oeuvre de Villar.

L'aspect polyphonique caractérise également les essais critiques publiés dans ce numéro. Les deux contributions de cette section traitent des articulations complexes de l'écocritique comparée, un domaine dont l'importance ne cesse de s'accroître. Dans "Multiple Convergences : Ecocriticism and Comparative Literary Studies," Jessica Maufort analyse les tendances actuelles de l'écocritique. Cette discipline, qui vit le jour dans les cercles académiques américains, s'est

considérablement diversifiée ces dernières années grâce aux recherches d'experts tantôt postcoloniaux, tantôt européens. Dans « La ville moderne et ses mythes : un essai de mise au point, » Daniel Acke s'intéresse aux représentations littéraires de l'environnement urbain, tout en privilégiant le « mythe » de Paris.

La section consacrée aux comptes rendus de lecture comprend quelques 30 contributions. Elle est marquée par une grande diversité historique et géographique, incluant des recensions de livres allant de la Renaissance à la période postmoderne, à la fois en Europe et en Amérique. Cette partie du numéro met en exergue le travail des comités de recherche de l'AILC : elle contient des comptes rendus de deux publications récentes du projet d'Histoire Comparée des Littératures de Langues Européennes dirigé par l'AILC: *La Nouvelle Culture*, le second volume du projet *L'époque de la Renaissance (1400–1600)*, dirigé par Eva Kushner, ainsi que *Nordic Literature: A Comparative History, Volume I: Spatial Nodes*, dirigé par Thomas A. DuBois and Dan Ringgaard. Le second volume de la collection publiée par le Comité de Recherche sur le Rêve fait également l'objet d'un compte rendu : *Theorizing the Dream/Savoirs et théories du rêve*, dirigé par Bernard Dieterle et Manfred Engel. Les ouvrages examinés dans cette section nous offrent la possibilité de découvrir les développements scientifiques récents dans les domaines littéraires mexicain, sud-africain et philippin, trop rarement abordés dans ces pages. De plus, la section contient un certain nombre de comptes rendus de monographies relevant des études littéraires postcoloniales, introduits par une recension du collectif de Jenni Ramone, *The Bloomsbury Introduction to Postcolonial Writing: New Contexts, New Narratives, New Debates*. En guise de conclusion, la section analyse deux ouvrages traitant de la littérature mondiale, faisant ainsi écho à l'article scientifique de César Domínguez, *From Paris to Tlön: Surrealism as World Literature* par Delia Ungureanu, ainsi que le collectif de Mircea Martin, *Romanian Literature as World Literature*. En 2019, le congrès triennal de l'AILC se tiendra à Macao. Il apparaît donc opportun que ce numéro de *Recherche littéraire* se termine par des comptes rendus des six volumes des actes du remarquable congrès organisé par l'AILC à Paris en 2013.

A partir de 2019, *Recherche littéraire* sera publié par le bureau de Peter Lang à Bruxelles. A cet égard, je tiens à remercier Mme Laurence Pagacz, la directrice éditoriale, qui a assuré une transition des plus harmonieuses. L'achèvement de ce numéro n'aurait pas été possible sans l'aide et les encouragements de nombreux collègues. Je suis tout particulièrement

reconnaissant pour les conseils judicieux qui m'ont été prodigués par Dorothy Figueira, l'ancienne rédactrice, ainsi que par les collègues du comité consultatif. Mes plus vifs remerciements sont destinés à mes assistants éditoriaux, Jessica Maufort et Samuel Pauwels. Enfin, je souhaite exprimer ma gratitude envers l'AIRC pour son soutien financier ininterrompu.

Marc Maufort

Bruxelles, juin 2019

